

Aglaé la sorcière

de Geneviève Steinling

Depuis que la sorcière a épilé sa moustache, c'est le monde à l'envers. Les enfants marchent à quatre pattes, à reculons ou parlent en vers. Les arbres sont plantés la tête en bas, les chats aboient, les cochons changent de couleur et la pendule remonte le temps. Vite ! Il faut arrêter la malédiction... il paraît qu'il suffit de tordre le nez de la sorcière en disant cric et crac.

Le conte qui voyage dans le pays des sorcières nous rappelle que la seule vraie beauté est celle du cœur et que la solidarité peut vaincre bien des dangers.

15 comédiens + 2 groupes de narrateurs sans nombre maximum

Personnages :

SORCIÈRE

PENDULE

ARBRE 1 + ARBRE 2

ARECULON enfant + ARECULON bébé

AQUATREPATTE enfant + AQUATREPATTE bébé

DÉPANNEUR adulte + DÉPANNEUR enfant

CHAT + CHATON

BLANCHE-NEIGE + ROSETTE

GARDIEN DE LA MAISON QUI PLEURE

NARRATEUR : Il est dans la narration du passé. (*prévoir un costume d'une période antérieure*)

GROUPE DE NARRATEURS : Ils sont dans la narration du présent. Ces rôles peuvent être répartis à plusieurs avec une phrase pour chacun ou tous ensemble ou bien confiés à un seul jeune comédien. (*prévoir un costume moderne*)

LA MAISON QUI PLEURE : voix off

Décors :

Une pancarte : d'un côté, on aura écrit Alenvers et de l'autre Alendroit.

Deux arbres plantés la tête en bas.

Une maison entourée de bonbons avec une fenêtre à volets.

Dans les airs : des animaux en peluche, des voitures, etc.

Scène 1

NARRATEUR :

Il était une fois...

Une sorcière particulière

Venue au monde avec une moustache.

Elle s'appelait Aglaé.

Le rideau s'ouvre sur un décor très coloré.

On aura placé une grande pancarte marquée A l'envers.

Deux arbres sont plantés la tête en bas.

Dans les airs : des jouets, animaux peluche, voitures, etc.

Sorcière (sans moustache) arrive à grand fracas sur son balai accompagnée de son chat noir.

SORCIÈRE : Stop ! (*elle tombe*) Complètement détraqué, ce balai ! Tout ça à cause d'un poil de ma moustache.

ARBRE 1 : Ta moustache ! Je ne vois pas de moustache.

SORCIÈRE : Je n'en ai plus.

ARBRE 1 : Alors pourquoi est-ce la faute de ta moustache ?

SORCIÈRE : Je suis née avec une moustache.

ARBRE 2 : Une moustache ! Comme un homme ?

SORCIÈRE : Oui. Et le roi des sorciers est tombé amoureux de moi. Il voulait m'épouser mais il a posé une condition.

ROI DES SORCIERS : (*sort de l'ombre un instant et y retourne, aucun des personnages le voit*) Je te prends pour épouse à condition que tu épiles ta moustache.

SORCIÈRE : Il voulait que j'épile ma moustache.

ARBRE 1 : Tu l'as fait. Le dessous de ton nez est lisse

ARBRE 2 : Aussi lisse que le dessous de mes feuilles.

SORCIÈRE : C'est parce que je me suis épilée avec une pince magique qui empêche les poils de repousser.

ARBRE 1 : Alors, pourquoi est-ce que tu ne te maries pas avec le roi des sorciers ?

SORCIÈRE : Parce que ce balai est devenu aussi mou que du chewing-gum et je ne peux plus retourner au pays des sorcières.

ARBRE 2 : Pourquoi est-ce que ton balai est devenu mou ?

SORCIÈRE : A cause de la malédiction.

ARBRE 2 : Quelle malédiction ?

SORCIÈRE : Celle du poil perdu.

ARBRE 1 : Du poil perdu ?

SORCIÈRE : Je devais jeter tous les poils dans la rivière sans en oublier un seul mais le nuage sur lequel j'étais assise a éternué. Et un des poils en a profité pour s'échapper...

ARBRE 2 : Et il s'est perdu.

SORCIÈRE : Oui. Le compte n'y était pas. La malédiction s'est abattue sur ce village, sur ses habitants et sur mon balai.

ARBRE 1 : C'est la faute du nuage.

GROUPE DE NARRATEURS : Non, non, non, non, pas la faute du nuage... mais de la sorcière... de sa moustache qui piquait, qui piquait et qui ne pique plus.

CHAT : Whouaf, whouaf. La malédiction s'est abattue aussi sur moi.

ARBRE 2 : Un chat qui aboie !

SORCIÈRE : C'est mon chat. Tout ici va de travers ! Regardez-vous ! Vous avez la tête à l'envers.

ARBRE 1 : Je me disais bien que quelque chose ne tournait pas rond...

ARBRE 2 : Si tu es une sorcière, pourquoi est-ce que tu n'utilises pas tes pouvoirs ?

SORCIÈRE : Je n'ai aucun pouvoir face à cette malédiction-là.
On entend du bruit.

Viens, mon chat ! Vite, vite ! Personne ne doit nous voir.

*Sorcière et Chat se cachent derrière les arbres.
Pendule entre. Elle voit la pancarte.*

PENDULE : Qu'est-ce que c'est que ça ? Le village s'appelait Alendroit et voilà qu'il s'appelle Alenvers.

GROUPE DE NARRATEURS : C'est la faute de la sorcière... de sa moustache qui piquait, qui piquait et qui ne pique plus.

Pour se procurer la suite : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=53586>

Pour contacter l'auteure : genevieve.steinling@gmail.com

Pour visiter son site où vous trouverez d'autres pièces :
<https://genevieve-steinling.com/>

